

Le Nord

ADMINISTRATION
LILLE - 15, rue d'Anglet, 15 - LILLE

CONDITIONS
Par la poste, 50 cent.
En ville, 40 cent.
Abonnement un an (avant le 15 mai), 12 francs.
Abonnement six mois, 7 francs.
Abonnement trois mois, 4 francs.
Les annonces sont reçues aux bureaux du journal, et dans toutes les agences.

BUREAU D'ANNONCES
1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place), LILLE

TARIF DE PUBLICITE

Abonnements	12 francs
Reclames	10 francs
Faits divers	8 francs
Adresses et adresses de particuliers	5 francs
Reclames de la nuit	15 francs
Etat-civil	5 francs
Chronique locale	5 francs
Carte de Nord	5 francs

Temps probable. - En France, la température va rester sensiblement la même, des averses sont encore probables.

Une heure d'abandon nous couvrirait plus tôt que nous ne le craignons.

Pas d'abstention !

Cet avis est bien inutile, pensez-vous ? Hélas ! Non. Il y eut, au premier tour, des abstentions que nous pourrions qualifier de scandaleuses.

Et tel député libéral balloté à dix passer plusieurs jours de la semaine dernière en visites à domicile pour relancer de ces déserteurs du devoir électoral.

Fourtan, nos Evêques l'ont dit et redit : Il faut voter.

Et des catholiques, par oubli, par nonchalance, par scepticisme ou même par pseudo-principe politique ont trahi ce devoir.

Qu'il nous soit permis de le leur rappeler. Il ne faut pas que dimanche, dans les circonscriptions où a lieu un second tour de scrutin, un seul catholique s'abstienne d'aller aux urnes.

Et il faut que chacun fasse entendre sa voix en propagande sérieuse afin d'assurer le triomphe de

Maurice-Faubourg, est nommé curé de Drinckem.

M. Remy Luysaert, vicaire à Wormalde, est nommé curé de Wulverdinghe.

ANNIVERSAIRE

Mardi prochain, 12 mai, sera le premier anniversaire du sacre de Mgr Charost, l'anniversaire du jour où Dieu lui a donné la plénitude du sacerdoce pour qu'il se répandît sur nous les bienfaits de sa sainte Eglise.

Ce jour sera une journée d'actions de grâces et de prières.

Actions de grâces à Dieu pour le don qu'il nous a fait ; actions de grâces à Monseigneur pour le dévouement insouciant qu'il n'a cessé de déployer depuis qu'il a pris possession du diocèse d'Arras.

Prières pour un long et fructueux épiscopat, bientôt délivré des difficultés des premiers jours. Redisons tous, du fond du cœur, le verset à la cérémonie du sacre.

Ad multos annos, priant Dieu, priant Notre-Dame, priant saint Alexis de l'exaucer dans toute la mesure que comporte la nature humaine.

A la messe de ce jour, les prêtres doivent ajouter les oraisons *Deus omnium* invitant à offrir le Sainte Communion aux intentions ci-dessus mentionnées.

(Semaine Religieuse de Lille).

LA MESSE POUR LA PRESSE

DU DIMANCHE 10 AU SAMEDI 16 MAI

Chaque dimanche : un prêtre de la Croix du Nord.

Le dimanche 10 mai : abbé Dolzot, aumônier à Froyennes.

Le dimanche 11 mai : Fiers-en-Escrebeau - St-Sauve.

Le 14 mai : Biesse-Borne.

Gazette du Nord

On annonce la mort :

A. TOURNOI, de Mlle Germaine Lavigne, enfant de Marie, membre du Tiers-Ordre de Saint-François, décédé le 6 mai, dans sa 88^e année, munie des sacrements.

La défunte était le cœur de M. l'abbé Laversy, professeur à l'Ecole St-Joseph, à Lille.

Les funérailles auront lieu samedi, à neuf heures, en l'église St-Jean-Baptiste.

A. HAUBOURDIN, l'âge de 65 ans et demi, de M. Osmont-Charles Delatre, fondé de pouvoirs de la Banque Verley-Dreux et Cie, à Lille, où il était depuis 45 ans.

Ancien président fondateur de la Conférence de St-Vincent de Paul de Haubourdin, ancien conseiller municipal de Lambert, titulaire des médailles de 1870-71 et du travail.

La mort est venue surprendre M. Delatre en plein travail. Il tombe sans connaissance. Mais il était prêt. Le matin même il avait fait la Sainte-Communion et par une permission providentielle un prêtre se trouva à proximité pour lui administrer le sacrement de l'Extrême-Onction.

Vendredi, à dix heures et demie, en l'église N.-D. de Grâce, à LOOS, ont été célébrées les funérailles de **Mme V. Louis Bente**, née **Flore Boyer**, décédée à l'âge de 83 ans.

Le deuil était conduit par MM. Pierre Bonte et Emile Scrive, conseiller général, fils et gendre de la défunte, et par ses petits-fils, MM. Léon Scrive-Francheomme, Albert Picha, Maurice et Joseph Theillard de Poncheville.

Dans l'assistance, très nombreuse, on remarquait notamment la présence de MM. le comte Theillard de Poncheville ; Vandame, Potté, députés ; Bonte, Binand, Ghestem, conseillers généraux ; Scalart, Francheomme, Guibant, Demessy, conseillers d'arrondissement ; Charles Desalle, maire de Lille ; Charles Desalle, maire de La Madeleine ; Barrois, membre de l'Institut ; Danel, président du Tribunal de commerce ; Dubucq, adjoint au maire ; le docteur Socquet, Parmentier, Dupont, Legrand-Herman, conseillers municipaux de Lille ; Loule, Léon, Alfred Thirier ; Verley-Bigo ; Baitet-Roger, Delatre, secrétaire de l'A. R. L. ; Roussel, Lefebvre, notaires ; Maurice Gand, le docteur, Liégeois, Dumortier, Maurice Connet, Housé de l'Amalot, l'abbé Lefebvre, de la Croix du Nord ; Langlais, Duthil, de la « Dépêche » ; Guillaumeau, Brabant, filateurs ; Lecoq, chef de division honoraire de la Préfecture du Nord ; Stahl, directeur honoraire des établissements Kuhlmann ; Le Gosset, inspecteur principal de la Compagnie du Nord ; Grimpret ; les docteurs Castelain, Jacquart ; Marchand, avocat, etc.

Après la messe célébrée par M. l'abbé Bourgeois, vice-doyen, curé de la paroisse, le corps a été conduit au cimetière du Sud, à Lille, où l'inhumation a été faite dans le caveau de famille.

Nous recommandons aux prières l'Âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

Inest, Marie, Joseph (7 ans et 7 quart.)

Nos Candidats

ARRONDISSEMENT DE DUNKERQUE
Première circonscription
CANDIDAT REPUBLICAIN LIBERAL
M. ALFRED DUMONT
député sortant

ARRONDISSEMENT DE LILLE
Deuxième circonscription
CANDIDAT REPUBLICAIN LIBERAL
M. LEON DAMBRINE
Adjoint au maire de Lille

Troisième circonscription
CANDIDAT REPUBLICAIN
ANTICOLLECTIVISTE
M. CHARLES DELESALLE
Maire de La Madeleine

Cinquième circonscription
CANDIDAT REPUBLICAIN
LIBERAL-PROGRESSISTE
M. LE COMTE D'HESPEL
Maire de Fournes

Sixième circonscription
CANDIDAT REPUBLICAIN LIBERAL
M. JULES CLETY

Huitième circonscription
CANDIDAT REPUBLICAIN LIBERAL
M. SALVETTI

Neuvième circonscription
CANDIDAT REPUBLICAIN LIBERAL
M. GROUSSAU
député sortant

ARRONDISSEMENT DE DOUAI
Deuxième circonscription
CANDIDAT REPUBLICAIN LIBERAL
M. GUILLAUME DES ROTOURS
Conseiller d'arrondissement

AVIS IMPORTANT
Il est surtout recommandé aux organisateurs de ne pas laisser une minute les urnes sans surveillance, et de contrôler de près près le dépouillement du scrutin.

Sans cela il y aura CERTAINEMENT des fraudes.

Qu'on se le dise.

Nouvelles Religieuses

Diocèse de Lille

ADMINISTRATION DU SACREMENT DE CONFIRMATION
Arrondissement de Lille

Lundi 18 mai. - Avelin, 8 heures, Enghien. Attiches, 10 h. 1/2, La Neuville, Tourmoulin, Wahagnies. Coucher à Pont-à-Marcq.

Mardi 19. - Pont-à-Marcq, 8 h., Mérijennes. Frestin, 10 h., Ennevelin. Coucher à Bernee.

Mercredi 20. - Berzee, 8 h., Mont-à-Péville, 10 h., Monchaux, Ostricourt, Trumettes. Coucher à Lille.

Jeudi 21. - Grande Série.

Dimanche 24. - Grande Réunion des Conférences de Saint-Vincent de Paul.

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

M. Léon Joss, curé de St-Georges, est nommé curé à Hoilque.

M. Henri Wambourg, curé de Drinckem, nommé curé de St-Georges.

M. Paul Vandermersch, curé de Lynck, est nommé curé du St-Cour de Marie à Lille.

M. Achille Dehaud, curé de Wulverdinghe, est nommé curé de Lynck.

M. Théophile Tanghe, vicaire à Saint-

de conversation payée en vue de permettre au destinataire d'un avis d'appel de demander une communication téléphonique au compte de l'expéditeur de cet avis.

SOCIALISTES ITALIENS ET SOCIALISTES FRANÇAIS

Les franc-maçons Italiens sont furieux et consternés.

Le récent congrès socialiste d'Ancone n'a-t-il pas pris la décision d'expulser du parti tous les Frères Trois-Points.

Ces socialistes sont les frères adorés et trahis par ces bourgeois, qui sous l'étiquette prétentieuse de l'antifascisme, empruntent les époules prolétariennes pour grimper aux honneurs.

Il sont les frères menés au doigt et à l'ancre par ces ruffians égoïstes et lâcheurs qui se servent du peuple sans le servir.

Il ont donc déclaré que désormais tout franc-maçon aura à ramasser son triangle et son tablier et à quitter la Sochia.

Aussi, le Dabierio de la Franc-Maçonnerie Italienne vient-il de lancer aux loges de la Péninsule une circulaire pour engager les Frères à opter pour la Maçonnerie et à regagner le bercail de la Veuve.

C'est une déclaration de guerre, mais les socialistes y répondent par un soupir de soulagement : bon débarras, disent-ils.

Les socialistes français n'ont point cette fierté. Ils sont et demeurent les petits garçons des Vénérables.

Voilà, dans le Nord : il a suffi au Frère Delesalle du « Réveil » et à la casserole Debiere de faire le signe de détresse, et aussitôt les chefs de la Sochia ont obéi. Ils voteront, tous comme la crosse d'ordonne.

Et l'on verra, par exemple, dimanche prochain à Halluin, le citoyen Vandepuette aller voter pour un gros patron capitaliste, un richissime seigneur protestataire, parce que les deux Vénérables, de Lille et de Louvain l'ont décidé ainsi.

La Sochia italienne a vomie la Franc-Maçonnerie.

La Sochia française la gobe et l'avale.

Où, mais, si les chefs consentent ainsi à se laisser domestiquer et à tomber à genoux devant le veau d'or auréolé d'un triangle, les troupeaux suivront-elles dans cette voie d'humiliation ?

Quelle chose nous dit que les ouvriers sont plus fiers que cela.

SOCIALISTES ALLEMANDS

Ecouter le socialiste allemand Schultze, faisant ses déclarations au Reichstag, pendant la discussion du budget de la guerre, le 5 mai dernier.

« En cas de guerre, les démocrates socialistes ne passeront pas à l'ennemi et ne tireront pas sur leurs officiers. Ce sont là de folles imaginations. A Dantzig, le général de Mackensen a prétendu que la démocratie socialiste attise la haine contre l'ennemi. Enfant de Marie, membre du Tiers-Ordre de Saint-François, décédé le 6 mai, dans sa 88^e année, munie des sacrements.

La défunte était le cœur de M. l'abbé Laversy, professeur à l'Ecole St-Joseph, à Lille.

Les funérailles auront lieu samedi, à neuf heures, en l'église St-Jean-Baptiste.

A. HAUBOURDIN, l'âge de 65 ans et demi, de M. Osmont-Charles Delatre, fondé de pouvoirs de la Banque Verley-Dreux et Cie, à Lille, où il était depuis 45 ans.

Ancien président fondateur de la Conférence de St-Vincent de Paul de Haubourdin, ancien conseiller municipal de Lambert, titulaire des médailles de 1870-71 et du travail.

La mort est venue surprendre M. Delatre en plein travail. Il tombe sans connaissance. Mais il était prêt. Le matin même il avait fait la Sainte-Communion et par une permission providentielle un prêtre se trouva à proximité pour lui administrer le sacrement de l'Extrême-Onction.

Vendredi, à dix heures et demie, en l'église N.-D. de Grâce, à LOOS, ont été célébrées les funérailles de **Mme V. Louis Bente**, née **Flore Boyer**, décédée à l'âge de 83 ans.

Le deuil était conduit par MM. Pierre Bonte et Emile Scrive, conseiller général, fils et gendre de la défunte, et par ses petits-fils, MM. Léon Scrive-Francheomme, Albert Picha, Maurice et Joseph Theillard de Poncheville.

Dans l'assistance, très nombreuse, on remarquait notamment la présence de MM. le comte Theillard de Poncheville ; Vandame, Potté, députés ; Bonte, Binand, Ghestem, conseillers généraux ; Scalart, Francheomme, Guibant, Demessy, conseillers d'arrondissement ; Charles Desalle, maire de Lille ; Charles Desalle, maire de La Madeleine ; Barrois, membre de l'Institut ; Danel, président du Tribunal de commerce ; Dubucq, adjoint au maire ; le docteur Socquet, Parmentier, Dupont, Legrand-Herman, conseillers municipaux de Lille ; Loule, Léon, Alfred Thirier ; Verley-Bigo ; Baitet-Roger, Delatre, secrétaire de l'A. R. L. ; Roussel, Lefebvre, notaires ; Maurice Gand, le docteur, Liégeois, Dumortier, Maurice Connet, Housé de l'Amalot, l'abbé Lefebvre, de la Croix du Nord ; Langlais, Duthil, de la « Dépêche » ; Guillaumeau, Brabant, filateurs ; Lecoq, chef de division honoraire de la Préfecture du Nord ; Stahl, directeur honoraire des établissements Kuhlmann ; Le Gosset, inspecteur principal de la Compagnie du Nord ; Grimpret ; les docteurs Castelain, Jacquart ; Marchand, avocat, etc.

Après la messe célébrée par M. l'abbé Bourgeois, vice-doyen, curé de la paroisse, le corps a été conduit au cimetière du Sud, à Lille, où l'inhumation a été faite dans le caveau de famille.

Nous recommandons aux prières l'Âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

Inest, Marie, Joseph (7 ans et 7 quart.)

Ducarain à genoux

Mais ça ne prend pas

Ce n'est pas la première fois que le patron millionnaire Ducarain se trouve dans le besoin et mendie les voix ouvrières.

Tendse la main ne lui coûte plus. Il en a bien l'habitude.

Mais jusqu'ici ça n'a pas pris et les ouvriers n'ont jamais marché. Voici des preuves.

Aux élections municipales de mai 1904, le capitaliste Ducarain faisait risette aux socialistes pour obtenir leurs suffrages.

Dans une circulaire que nous avons sous les yeux, le Parti ouvrier comminait lui répondit ceci :

« Le seul moyen employé est l'argent, qui est dépensé uniquement pour acheter les consciences ouvrières. »

Ces ouvriers qu'il insultait et contre qui, au mois d'octobre dernier, ils avaient appelé garnements, faussaires et dragons, sont devenus des chers camarades.

On leur parle à boire et à manger, et principalement à boire, autant qu'ils en veulent.

Et tout cela, parce que l'on aura besoin du bulletin de l'ouvrier au 1^{er} mai.

Eh bien ! camarades, dites-vous bien ceci : que ces mensonges doivent avoir de bonnes raisons pour dépenser autant d'argent, tandis qu'il n'est que question de gagner trois sous par centimes.

Altrape, Monsieur Désiré !

Le 22 août 1907, la même section du Parti socialiste comminait, faisant allusion à l'élection de l'année précédente, lançait un prospectus, dans lequel nous relevons ces mots :

« Le parti socialiste ne peut faire alliance avec aucun parti bourgeois, quelle que soit son étiquette. »

Quand Ducarain, après s'être fait nommer chevalier de la Légion d'honneur, eut le toupet de donner cette distinction comme une récompense à son dévouement envers les ouvriers, le « Réveil du Nord » répondit :

« Ce Monsieur n'a eu que le génie d'être beau garçon (et encore). Le « Progrès du Nord », après avoir chanté le couplet d'usage, déclare que M. Ducarain est un bon radical. Eh bien ! mon pauvre « Progrès », si tu veux que de doré à doré quel pied danser, tu mets le doigt dans l'œil jusqu'au coude.

Quant à vous, camarades, ne vous embalez pas derrière l'importance quel capitaliste est devenu.

« Voyez M. Ducarain. Il est devenu millionnaire en quelques années. Il aspirait à être député et à être décoré. Mais, pour avoir les deux, il ne pouvait pas se dispenser de prêter le parti d'inviter ses ouvriers à voter pour le candidat du préfet, et c'est ainsi que le parti socialiste a été humilié. »

« Pour être député, il venait plus tard qu'on les opinions qu'il doit avoir. »

Jusqu'au début de 1914, le citoyen Vandepuette, fidèle au principe du parti, mit en garde les ouvriers contre la candidature de Ducarain.

Le 27 décembre 1913, il écrivait dans son « Réveil socialiste » d'Halluin :

« Ducarain commence à faire danser ses millions accumulés et réalise à ce prix du travail de ses ouvriers. Les œuvres et la prospérité de M. Ducarain ne sont pas sur-

seulement par le principe d'amour, mais par l'ambition et l'envie de devenir député. »

Le 16 mars 1914, Vandepuette récidivait, dans son journal :

« Sachez M. le Maire de Comines, que le parti socialiste est un parti de lutte de classe et non un parti fondé pour servir l'ambition d'un exploitateur milliardaire qui rêve de devenir député. A bon entendeur, salut ! »

Puis c'était un poète socialiste de Comines qui prenait la plume. Il composait cette strophe vengeresse :

« Ce patron orgueilleux, est assés de gloire enivré par son or et son omnipotence. Nos pas de tout ses accents oratoires. Adressez les socialistes du soir est intense. Voilà sa complaisance. »

Le 11 avril 1914, le « Réveil socialiste » jugeait, en ces termes dont nous lui laissons l'entière responsabilité, les procédés électoraux de M. Ducarain :

« Le nouveau lot, pris en vue de réprimer les actes de corruption électorale est formelle et sévère. Suivant ses dispositions, le dix républicain Ducarain devra être pris en flagrant délit, sa culpabilité est établie. Ce candidat sans principe et sans programme est indigné de continuer la campagne, sa candidature devrait être considérée comme nulle par les pouvoirs et comme nulle par le corps électoral. »

« Publiquement, nous accusons Ducarain responsable d'actes de corruption prévus par l'article 14 de la loi du 31 mars 1914. - Signé : Vandepuette. »

« A qui des chopes ? » demandait le « Réveil socialiste » à quelques jours de là. Et il ne faisait guère attendre la réponse :

« Le millionnaire Ducarain, écrivait-il, continue à faire des tournées en eute pour distribuer des chopes à tous ceux qui en veulent. Pour se livrer à ces pareils moyens de propagande il nous a absolument dépourvus de programme. Les électeurs qui voteront pour un pareil candidat seraient bontés suffrages universel. »

Enfin, le 25 avril 1914, il y a à peine quelques jours, le citoyen Vandepuette donnait aux travailleurs ce mot d'ordre de dernière heure :

« Travailleur, remplacez le député Groussau par le candidat patron Ducarain, sans votre part, sans inconscience. »

Il eufit, Monsieur Désiré, les ouvriers savent ce que pensent leurs chefs au fond de leur conscience. Ils ne voudront pas « faire honie au suffrage universel » en votant dans ce parti. Et tous les égoïstes et les débauchés obéissant au mot d'ordre du citoyen Vandepuette, qui était aussi sincère le 25 avril qu'aujourd'hui, refuseront, malgré les chopes, de « remplacer le député Groussau par le candidat patron Ducarain. »

Il eufit, Monsieur Désiré, les ouvriers savent ce que pensent leurs chefs au fond de leur conscience. Ils ne voudront pas « faire honie au suffrage universel » en votant dans ce parti. Et tous les égoïstes et les débauchés obéissant au mot d'ordre du citoyen Vandepuette, qui était aussi sincère le 25 avril qu'aujourd'hui, refuseront, malgré les chopes, de « remplacer le député Groussau par le candidat patron Ducarain. »

NOS ISLANDAIS

Voici les noms des bateaux pêcheurs avec lesquels, durant le mois d'avril, le navire-hôpital « Notre-Dame de la Mer » est entré en communication dans les eaux d'Islande :

Plateau des Westmann : Godellet Ernestine, de Dunkerque ; Fernand (deux consultations), Furry, de Douai. Princesse et Eugénie (deux consultations), de Gravelines.

Rose mystérieuse, Saint-Pierre, Intrépide, Algion, Gravelinoise, de Gravelines.

France, Berthe, Lucien, Raymond (une consultation), de Dunkerque.

Plateau de Torlack : Godellet Marguerite, Intrépide (deux consultations), Roger-Robert (une consultation), Eugénie, Léon (une consultation), de Gravelines.

Bale de Caux : Godellet Maurice, Roland, André, Eugène, Alfred, de Gravelines ; Coquette, de Dunkerque.

Bale des Westmann : Eugénie (trois consultations), de Dunkerque ; Intrépide, Marie-Cécile, de Gravelines ; Dombro et Coquette, de Dunkerque (deux consultations).

Mgr CHAROST BENT A HAUBOURDIN

LA PREMIÈRE PIERRE DE L'EGLISE SAINT-PAUL

Mme Paul Crépy-Danel, en mémoire de M. Paul Crépy, décédé au mois de décembre 1899, a fait bâtir une église dédiée à l'apôtre saint Paul et qui sera bâtie le centre d'une nouvelle paroisse au quartier de l'Heurtubise. Depuis quatre à cinq ans, une chapelle de secours est installée à deux pas de la future église. M. l'abbé Chavalon, curé de l'Heurtubise, y a formé les premiers éléments de la paroisse paroisse sous les auspices de saint Joseph, qui deviendra le patron secondaire de l'Heurtubise.

DEJA LES FONDATIONS DE L'EGLISE SAINT-PAUL

ont à niveau du sol, et un petit se rendre triplement complet : l'architecte, Longue de 47 m. 50, large de 15 mètres, l'église aura trois nefs, un grand portail, deux portails latéraux ouverts sur la grand-troite. Une statue monumentale de saint Paul sera placée au-dessus de la rotonde du grand portail. Le clocher sera élevé sur le côté gauche, près du transept.

Il y aura cinq autels, deux à droite, deux à gauche, et l'autel principal.

Ainsi sera réalisé le désir qu'avait depuis vingt ans M. le chanoine Cateau, doyen d'Haubourdin, de créer une paroisse à l'Heurtubise.

St-Grandeur Mgr Charost a bien voulu profiter de son passage à Haubourdin, en tournée de confirmation, pour bénir la première pierre de l'église.

Mgr l'Evêque, venant de Gondecourt, avait été reçu jeudi après-midi à Haubourdin. Quarante cavaliers, soixante cyclistes formaient une escorte d'honneur à St-Grandeur, qui, en arrivant dans la rue voisine du presbytère, avait peine à se frayer un passage parmi la foule qui l'entourait. Au seul du presbytère, Mgr Charost avait dit combien il était sensible aux preuves d'affection que lui donnaient les paroissiens d'Haubourdin.

Le soir, plus de quatre cents hommes, membres du Cercle Catholique, avaient été présentés à Mgr Charost par leur président, M. Cuvelier.

La matinée de vendredi avait été occupée par l'admiration des travaux de construction à 650 enfants d'Haubourdin, Saintes, Hailennes, et la première partie de l'après-midi à la même cérémonie au pensionnat des Dames de la Sagesse.

Le soir, après la cérémonie de la bénédiction de la première pierre, Monseigneur devait recevoir les dames de la Ligue Patriotique des Françaises.

LA CEREMONIE

Avant de se rendre au quartier de l'Heurtubise, Mgr Charost fit une visite à Mgr Scalbart, en ce moment en traitement chez son beau-frère, M. Cestelin Cordonnier.

Il était cinq heures lorsque Mgr l'Evêque, après une courte station à la chapelle Saint-Joseph, fut conduit sur les chantiers, précédé de la « Schola » du petit séminaire d'Haubourdin, de MM. les abbés Lhermitte, Grand, Soots, Degroot, Marquis, Chavatte Mainil, les chanoines Fajot et de Mgr Margerin, vicaire général, et suivi de Mme Crépy-Danel, de MM. Auguste Crépy, Herlin, Coquelle, conseiller général, et de leurs familles, de MM. Arthur Bonzel, d'Herbigny Liagre-Rose, Dewally, Sarrins, architecte, Eugène et Georges Thibaut, entrepreneurs, etc.

Une tente, ornée de draperies rouges, avait été dressée derrière les fondations du maître-autel ; des guirlandes de petits drapeaux et des oriflammes complétaient la décoration.

M. l'abbé Mainil, supérieur du petit séminaire, a prononcé une éloquente allocution pour indiquer les leçons qui se dégagent de la cérémonie de la pose de première pierre d'une église.

La construction d'un nouveau temple, dit-il, est un surcroît de gloire pour Dieu, auquel on doit être heureux et humblement fier de participer. Sans doute la proximité de Loos et d'Haubourdin donne des facilités pour l'accomplissement des devoirs religieux, mais les habitants du quartier de l'Heurtubise aimeraient à reconnaître par

PROCÈS DE PRESSE

Le journal « En avant » de Douai, dans son numéro du 23 novembre dernier, ayant publié un article jugé diffamatoire pour un vicar de l'arrondissement de Douai, le vicar s'est adressé au Tribunal correctionnel.

Le Tribunal vient de rendre son jugement : il condamne le gérant du journal en 100 fr. d'amende, et en 25 fr. de dommages-intérêts pour chacun des demandeurs. Il ordonne, en outre, l'insertion du jugement par extrait en tête du journal.

Broyé par un train

Charles Lubreg, journaliste, âgé de 65 ans, atteint de surdité, n'ayant pas attendu l'arrivée du train de Somain à midi et demi, a été happé par la locomotive. Tout le corps lui passa sur le corps. Son cadavre fut affreusement mutilé ; la tête était presque complètement coupée.

Son chariot lui passe sur les jambes

Jeudi, vers midi, J. Bogart, 23 ans, domestique de ferme chez M. Amant Decaf, cultivateur à Oudezeele, conduisait son attelage, Soudain, près de l'estaminet « Au Grenadier », à Hardifort, ses chevaux s'emballèrent. Il ne put les maîtriser. Les guides étant cassés, l'infortuné, se voyant sauter du chariot, traversa la charnière pour gagner la rue Solifario et se diriger vers le collège Saint-Joseph.

A ce moment arrivait, tenant sa gauche, l'automobile 867-D. Pris en écharpe, l'écuyer tomba et roula sous le véhicule.

Employés de tramway et passants s'empressèrent à dégager le pauvre petit qui, malgré les douleurs qu'il endurait, fit preuve de beaucoup de courage et ne perdit pas un instant connaissance.

Un docteur l'examina dans une pharmacie et constata qu'il avait la cuisse droite brisée et portait à la figure et à la poitrine de multiples plaies.

Après avoir été pansé l'enfant fut recouché chez ses parents, que l'on avait eu soin de prévenir avec beaucoup de ménagements de ce grave accident.

Un ESCOLIER sous un automobile

Vendredi matin, vers huit heures, Pierre Carrez, 9 ans, dont le père est pharmacien rue du Faubourg-de-Béthune, 74, à Loos, descendant d'un car H près de l'église du Sacré-Coeur, rue Nationale, se promenant devant le tramway, traversa la charnière pour gagner la rue Solifario et se diriger vers le collège Saint-Joseph.

A ce moment arrivait, tenant sa gauche, l'automobile 867-D. Pris en écharpe, l'écuyer tomba et roula sous le véhicule.

Employés de tramway et passants s'empressèrent à dégager le pauvre petit qui, malgré les douleurs qu'il endurait, fit preuve de beaucoup de courage et ne perdit pas un instant connaissance.

Un docteur l'examina dans une pharmacie et constata qu'il avait la cuisse droite brisée et portait à la figure et à la poitrine de multiples plaies.

Après avoir été pansé l'enfant fut recouché chez ses parents, que l'on avait eu soin de prévenir avec beaucoup de ménagements de ce grave accident.

LE REMPLACEMENT DE M. SCULFORT AU SENAT

Les conseils municipaux du Nord sont convoqués pour le 17 mai, à l'effet d'élire leurs députés pour l'élection d'un sénateur, fixée au 21 juin.

L'AVIATION

A LA BRAYELLE

L'escadrille du capitaine Volain prend un peu de repos. Néanmoins, les excellents pilotes montent chaque jour dans leurs avions. Le capitaine Volain a opéré une reconnaissance sur Arras et vers Lens. Il a fixé l'itinéraire de son voyage : celle-ci se rendra peut-être à Lille, dimanche et partirait de Douai entre 9 h. 1/2 et 10 heures du matin. En tous cas le départ définitif sera donné lundi, entre 7 et 8 heures. L'escadrille ira atterrir à Valenciennes, de là à Dunkerque en passant par Lille où elle atterrira après un jour de repos à Dunkerque.

L'escadrille fra au Crottoy en longeant la côte par Calais et Boulogne.

L'escadrille de Douai va se rendre à Paris. Elle quittera la Brayelle samedi entre 2 et 3 heures du soir, pour se rendre à St-Cyr. Elle sera suivie de ses tracteurs automobiles. L'escadrille doit prendre part à la revue qui sera passée au camp de Satory, en présence des souverains Danais.

UNE INSPECTION

Vendredi, M. le lieutenant-colonel Carter, commandant le 2^e groupe d'aviation, est venu inspecter la Brayelle. Il était accompagné d'un officier d'administration qui a examiné la comptabilité. Il a, à l'issue, exprimé sa satisfaction au chef, le capitaine Péralda, et aux officiers aviateurs.

L'AFFAIRE D'ESPIONNAGE DE ZUYDOOTE

Quelques intéressantes précisions ont filtré de l'enquête excessivement serrée et discrète menée par l'autorité militaire et la sûreté, à propos du rôle d'un Allemand qui a été vu à maintes reprises à Mété-Termibus et Zuydote, se promenant dans les dunes, et signalé disparu depuis la veille de la découverte des engins dans le sable.

Cette femme, jeune encore, est arrivée vers le 10 avril dernier, suivant de quelques jours, son mari ou prétendu tel, un ouvrier mécanicien de Berlin, nommé Scheil, appelé pour procéder à des réparations de machine aux usines de Fermigny, toutes proches des ouvrages militaires en question.

Un autre Allemand, disant se nommer Fritzen, l'accompagnait ; les trois personnages prirent pension dans une auberge de la route de Furnes.

L'Allemand et Fritzen, durant le travail de Scheil, se sont à maintes reprises promenés dans les dunes, à proximité des forts, cherchant mais inutilement à se créer des relations parmi les nombreux petits jardiniers habitant les environs.

Scheil et la femme partirent la veille de la découverte de l'engin ; Fritzen disparut le lendemain ; Scheil resta pour importer les deux débouchoirs ? Le seure-l'on jamais ?

Le soldat G..., d'Isbergues, reste en cellule pour négligence dans le service, mais sans qu'aucune autre faute ait été jusqu'ici relevée contre lui.

Le journal « En avant » de Douai, dans son numéro du 23 novembre dernier, ayant publié un article jugé diffamatoire pour un vicar de l'arrondissement de Douai, le vicar s'est adressé au Tribunal correctionnel.

Le Tribunal vient de rendre son jugement : il condamne le gérant du journal en 100 fr. d'amende, et en 25 fr. de dommages-intérêts pour chacun des demandeurs. Il ordonne, en outre, l'insertion du jugement par extrait en tête du journal.

Broyé par un train

Charles Lubreg, journaliste, âgé de 65 ans, atteint de surdité, n'ayant pas attendu l'arrivée du train de Somain à midi et demi, a été happé par la locomotive. Tout le corps lui passa sur le corps. Son cadavre fut affreusement mutilé ; la tête était presque complètement coupée.

Son chariot lui passe sur les jambes

Jeudi, vers midi, J. Bogart, 23 ans, domestique de ferme chez M. Amant Decaf, cultivateur à Oudezeele, conduisait son attelage, Soudain, près de l'estaminet « Au Grenadier », à Hardifort, ses chevaux s'emballèrent. Il ne put les maîtriser. Les guides étant cassés, l'infortuné, se voyant sauter du chariot, traversa la charnière pour gagner la rue Solifario et se diriger vers le collège Saint-Joseph.

A ce moment arrivait, tenant sa gauche, l'automobile 867-D. Pris en écharpe, l'écuyer tomba et roula sous le véhicule.

Employés de tramway et passants s'empressèrent à dégager le pauvre petit qui, malgré les douleurs qu'il endurait, fit preuve de beaucoup de courage et ne perdit pas un instant connaissance.

Un docteur l'examina dans une pharmacie et constata qu'il avait la cuisse droite brisée et portait à la figure et à la poitrine de multiples plaies.

Après avoir été pansé l'enfant fut recouché chez ses parents, que l'on avait eu soin de prévenir avec beaucoup de ménagements de ce grave accident.

Un ESCOLIER sous un automobile

Vendredi matin, vers huit heures, Pierre Carrez, 9 ans, dont le père est pharmacien rue du Faubourg-de-Béthune, 74, à Loos, descendant d'un car H près de l'église du Sacré-Coeur, rue Nationale, se promenant devant le tramway, traversa la charnière pour gagner la rue Solifario et se diriger vers le collège Saint-Joseph.

A ce moment arrivait, tenant sa gauche, l'automobile 867-D. Pris en écharpe, l'écuyer tomba et roula sous le véhicule.

Employés de tramway et passants s'empressèrent à dégager le pauvre petit qui, malgré les douleurs qu'il endurait, fit preuve de beaucoup de courage et ne perdit pas un instant connaissance.

Un docteur l'examina dans une pharmacie et constata qu'il avait la cuisse droite brisée et portait à la figure et à la poitrine de multiples plaies.

Après avoir été pansé l'enfant fut recouché chez ses parents, que l'on avait eu soin de prévenir avec beaucoup de ménagements de ce grave accident.

LE REMPLACEMENT DE M. SCULFORT AU SENAT

Les conseils municipaux du Nord sont convoqués pour le 17 mai, à l'effet d'élire leurs députés pour l'élection d'un sénateur, fixée au 21 juin.

L'AVIATION

A LA BRAYELLE

L'escadrille du capitaine Volain prend un peu de repos. Néanmoins, les excellents pilotes montent chaque jour dans leurs avions. Le capitaine Volain a opéré une reconnaissance sur Arras et vers Lens. Il a fixé l'itinéraire de son voyage : celle-ci se rendra peut-être à Lille, dimanche et partirait de Douai entre 9 h. 1/2 et 10 heures du matin. En tous cas le départ définitif sera donné lundi, entre 7